

LE BILAN

C'est tous les ans
Les amours
C'est pour toujours
Cependant
C'est désespérant
Pourtant
Cœur débordant
N'est pas aimant
Aventure
Rien ne dure
Amours incertains
Amours vains
Passion
Sens en action
Feu de paille
Grandes ripailles
Un autre jour se lève
Le soleil pointe à l'horizon
La journée sera-t-elle bonne ?
Que réserve-t-elle ?

A LA PLAGE

Sur la plage encombrée
Tu m'as embrassé
La mer était bleutée
Incroyablement démontée
Le soleil nous chauffait
De ses rayons ultra violets
Dans tes bras j'étais serrée
Pourtant, je frissonnais
Déjà, je t'aimais
Sur le sable chaud
Nous avons marché
Et sommes allés à l'eau
Où nous avons nagé.
Peau contre peau
Nous nous sommes aimé
L'amour est beau
Le soleil était chaud
Hors de l'eau, nous avons séché

OISEAU BLESSE

Comme un oiseau blessé
Tu es tombé du nid
Alors je t'ai recueilli
Puis tu t'es endormi
A ton réveil tu as gémi
Plus tard tu étais guéri
Tu es sorti du nid
Puis tu es parti
Très loin dans l'infini
Te perdre dans la nuit

REGARDS

J'ai croisé ton regard
Etait-ce par hasard ?
Bref et furtif
Rapide et furtif
Est-ce le coup de foudre ?
Le problème est à résoudre
Pourtant une simple vision
Est-ce une révélation ?

L'HOMME A FACE
DECEES

Ton sourire lumineux
Eclaire tes yeux
Ton nez aquilin
Est un brin coquin
Ta bouche sensuelle
M'attire et m'émerveille
Ton regard de feu
Veut dire, je te veux
Ton visage ovale
Est un peu pâle
Homme tu es
Tel je t'ai rêvé
Mon rêve s'est réalisé
Comme je t'ai rêvé

L'HOMME
DECEES

Tes cheveux blonds
Comme le blé
Sentent bon
La moisson
Ta peau de lait
Tâchetée de son
Tes yeux pervenche
D'un bleu intense
Tu es si fin
Que j'en ai faim
Entière je me donne
A toi, mon homme

2 MYSTERE IV

Il n'y a pas de barrières
De part les frontières
Seul un certain mystère
Plane sur la terre
Pourtant il existe
Plusieurs planètes
Il n'y a pas de frontières
Au-delà des barrières
Seul un certain mystère
Existe sur la terre
Il est certains critères
Qui ne sont pas les mêmes.

SENSATIONS

Tes antennes sont miennes
Mes ressentiments sont déments
Pourtant tu me sens intensément
Cependant, je te tiens irrésistiblement
Apparemment c'est bien, tu m'appartiens
C'est beaucoup, c'est tout
C'est peu, ça m'émeut
Mes vibrations sont intenses
Tes sensations immenses
Mon esprit, c'est le mien
Mon âme m'appartient
Seulement près de toi
Je ne suis pas moi
Tu lis dans mes pensées
Mes rêves les plus secrets
Je n'ai rien à cacher
Tu as tout décelé
Alors j'ai basculé
Je suis restée désarmée
Devant tant de bonheur

MON ENFANT
MA MAISON

Ma maison est un paradis
Composé de fleurs de lys
Tout autour est un lit
J'y repose, je lis, je ris.
Ma maison est ainsi
Telle que j'imagine aussi
Car c'est ici que je vis
Pourtant je suis loin d'ici
Ma maison est imaginaire
Je la vois dans un rêve
Cependant la vie est brève
Et les fleurs, je les sème
Ma maison est réelle
Les fleurs dans des pots de terre
Dans les vases en parterre
Il y a pourtant la misère
Ma maison est très belle
Elle n'est pas mienne
Tandis que je plante et sème
Je pense qu'un jour, elle sera mienne

VIEUX JOURS

Restes le même
Ainsi je t'aime
Notre amour n'a pas changé
La passion
Tes élans parfois navrants
Ne sont pas dépravants
Seulement, combien d'années
Depuis se sont écoulées
Je t'aime ainsi
Nous avons vieilli
Nous n'atteignons plus le paradis
Pourtant nous sommes bien ainsi
Car nous avons beaucoup appris
Qu'ainsi va la vie

TE PERDRE

Une douleur intense
Une rancœur immense
La peur, je pense
Une erreur, la transe
Une frayeur, une peur
Un grand vide, oh terreur
Un frisson, une erreur
Un grand amour de cœur

MON ENFANT

Comme une enfant éveillée
Ma fille ne manque pas d'idées
Sa silhouette longue et mince
Se dessine contre la vitre
Ses cheveux châtain foncés
Ont parfois des reflets
Ses yeux noirs perçants
Se font insistants
Ses gestes sont impétueux
Sa démarche gracieuse
La tendresse inégale
N'a pourtant que d'égale
Sa désobéissance
Malgré sa gentillesse
Elle est toute tendresse

MISTIGRI

Mistigri est un chat
Il court après les rats
Son poil est gris
Mistigri est très gentil
Cependant il préfère les souris
Et lorsqu'il a le ventre rempli
Il s'allonge sur un lit
Mistigri n'est pas tout gris
Il est blanc et gris
Le jour il se prélassé
Et se couche sur sa natte
La nuit il chasse

UN AMOUR DE PASSAGE

Un sentiment éprouvé
Un amour naît
D'un élan retrouvé
Ton cœur vibrant
Ton corps moultant
Ton regard errant
Ton amour passant

LE PECHEUR ET LA TRUITE

Allant vers le ruisseau
Tout au bord de l'eau
La truite très vive
S'en va à la dérive
Le pêcheur lance sa ligne
Et voici qu'indigne
Ivre d'air et de soleil
L'éclat de l'eau vermeil
Reflète son pareil
Attendant patiemment
Que vienne le moment
Le bouchon s'enfonce
La truite s'agite
Se débat, se trémousse
Le pêcheur infatigable
Reprends inlassable
Le pêcheur rit
La truite gît

JOUR DE MARCHÉ

Me rendant au marché
Je m'arrêtais bouche bée
Sur l'étal à l'arrêt
Je vis une beauté
Le prix fut discuté
De mon porte-monnaie
Je sortis les billets
Puis je l'achetais
En fait cet objet
N'était ni beau ni laid
Mais représentait une originalité
Pour moi je le voulais
Car de mains habiles il était né

NOTRE TERRE
CHAGRINS

Plus rien ne m'ennuie
La vie est ici
Un monde de beauté
Me laisse éberlué
Des évasions grisantes
Me laissent pantelantes
L'abîme du néant
Creusé par les gens
Un grand désespoir
La peur du noir

LE PECHER ET LA TRINITE
CAUCHEMARS

Que se passe-t-il
En mon esprit ?
Un vent de folie ?
Je suis loin d'ici
Un voile tout gris
Puis c'est la nuit
Après tout, tant pis
Je suis bien ici.
Qu'est-ce qui m'ennuie ?
Ou bien qui donc me nuit ?
Que m'as-t-on appris ?
Est-ce cela la vie ?
Mon rêve est fini
Je suis dans mon lit
A présent j'en ris
Que c'est beau la vie.

LA MARGUERITE

Il était une fois
Une marguerite
Qui n'avait plus envie de vivre
Le soleil la chauffait
Elle en avait assez
La pluie la mouillait
Sa tige se pliait
Ses pétales blanches
Étaient pleines de tâches
Alors, se dit-elle,
Si j'avais des ailes
Je m'envolerai
Je m'en irai
Et pourrai me cacher
Si j'avais des jambes
Je courrai pour ne pas me mouiller
Je me mettrai à l'ombre pour ne pas me brûler

NOTRE TERRE CHAGRINS

Une larme salée
Sur ma joue a coulé
Une incompréhension humaine
M'inflige une grande peine
D'une grande faiblesse
Impuissante me laisse
Chagrins vont passant
Chagrins vont s'en allant

LE DIMANCHE

Sur cette feuille blanche
J'écris Dimanche
Un jour plein d'images
Un soir dans les nuages
Aujourd'hui je rêve
C'est un jour de trêve
Car on fait grève
D'une journée brève
Sur cette feuille blanche
J'écris Dimanche
Car le voilà fini
Ce jour indécis
Où Madame la Paresse
Règne en maîtresse
Ce jour de Liberté
Tant convoité

LE TROU

Un pays imaginaire
Né d'un rêve de lumière
Un trou noir
Et, au bout, la lumière
Des gens pleins de grâce
S'y font une place
D'incroyables reflets
Des âmes imaginaires
S'avancent impalpables
Pour rejoindre la Terre
Il n'existe aucun être
D'une telle tendresse
Venant au devant
De tous les bienfaits de la terre

LA VIEILLESSE

Que reste-t-il
De nos souvenirs ?
Les années ont passé
Le temps nous a marqué
Des rides peu à peu
Se sont installées
Nos cheveux ont blanchi
Nos corps se sont épanouis
Les printemps succédant aux printemps
Les saisons défilent avec les ans
Que reste-t-il
De nos souvenirs ?
Sinon que le temps nous a changé
Sinon qu'au fil du temps
L'oubli vient de temps en temps
Quelques souvenirs s'estompent
Nos idées s'évaporent
Mais la vie est restée, là.

